Contre les démagogues du « tous pourris », contre la sinistrose de l'individualisme :

la lutte, l'engagement et la solidarité!



« Si les gens de cette nation comprenaient notre système bancaire et monétaire, je crois qu'il y aurait une révolution avant demain matin »

Henry Ford (1863-1947), fondateur de Ford

Une poignée de banquiers jouent au bilboquet avec la Terre, les gros actionnaires s'enrichissent, les profits grimpent, les entreprises licencient ou délocalisent, les salariés s'appauvrissent, les peuples paient trop cher les intérêts en hausse d'une dette qui n'est pas la leur. Est-ce inédit ? Pas vraiment !

De 1825 à 2011, le système économique mondial a connu plus de 11 crises systémiques majeures. Nous vivons une fois de plus le *steeple chase* complet de l'industrie, du commerce, du crédit et de la spéculation qui, après les sauts les plus périlleux, finissent par se retrouver... dans le fossé du krach. Et ainsi de suite...

En période de crise, les mêmes recettes sont au menu. Les media, les experts, les hommes politiques nous répètent que nous sommes trop bêtes pour comprendre la complexité des processus économiques en jeu. Ce qui, d'emblée, nous interdit toute contestation des choix d'austérité et de régression sociale.

Les mêmes, pour nous distraire de la vérité, nous désignent des ennemis, variables selon les époques : les pauvres, les mendiants, la fainéantise des ouvriers, l'alcoolisme des classes laborieuses, la natalité, les rouges, la semaine de 45 heures, les musulmans, la délinquance, les syndicalistes, les Russes, les vieux, la semaine de 40 heures, les chômeurs, les jeunes, la Chine, les travailleurs immigrés, les congés payés, les femmes au travail, la semaine de 35 heures, les femmes voilées, les beurs, le SMIC, les blacks, les Roms, les fraudeurs aux minimas sociaux, etc. Il faut que ca saigne mais entre égaux.

A ce petit jeu de désinformation, de propagande et de manipulation des haines et des passions, une héritière politique excelle particulièrement dans l'infâme et l'innommable. Pas d'excuses pour ceux qui la suivront, nous les combattrons.

A la Cgt 59, nous ne nous trompons pas d'adversaires, la lutte, c'est classe contre classe comme l'a rappelé en 2009, Warren Buffet, deuxième fortune du monde après Bill Gates : « Tout va très bien pour les riches dans ce pays (E.U), nous n'avons jamais été aussi prospères. C'est une guerre de classes, et c'est ma classe qui est en train de gagner ». Les crises, sont dues aux propriétaires des moyens de production, aux banquiers, aux actionnaires et aux gouvernements qui maintiennent les conditions extérieures générales du mode de production capitaliste. Le capitalisme c'est la crise et la guerre.

A l'austérité sans pareille annoncée par le belliciste Nicolas Sarkozy et pas véritablement dénoncée par ailleurs...nous répondons :

Que 2012 soit pour tous une année de luttes, de résistance et de victoires contre les possédants, les exploiteurs et les va-t-en guerre.

Rejoignez-nous dans la lutte!

« Il y a pire que de braquer une banque, c'est d'en fonder une » - Bertoldt Brecht